

*Théâtre, A La Folie Théâtre, jusqu'au 6 juin 2026*

## **Le colonel Barbaque — Laurent Gaudé / Vincent Barraud**

***Formé à l'école du mime Marceau, Vincent Barraud installe Laurent Gaudé dans l'intimité de La Folie Théâtre et embarque le spectateur sur le Niger — une odyssée coloniale portée par un comédien au sommet.***

---

*La salle est petite, le dispositif simple : un hamac qui est aussi une barque, un homme seul, un texte. Tout est là. La scène de La Folie Théâtre, par sa proximité même, place le spectateur aux premières loges d'une mythologie — celle que Laurent Gaudé a forgée dans *Dans la nuit mozambique*, et dont le personnage du colonel Barbaque est la figure centrale : un homme assoiffé d'aventures et de colère, qui crève de chaleur au fond d'une barque africaine et crache sur les cimetières militaires de Champagne.*

*Quentin Ripoli, soldat de la Grande Guerre, doit sa vie à M'Bossolo, un Africain emporté par la grippe espagnole. La guerre finie, il part sur les terres de ce dernier pour lui rendre hommage — et y découvre la réalité du système colonialiste, la soumission des hommes noirs, la violence ordinaire de la domination. C'est au cours d'une rixe qu'il deviendra le colonel Barbaque : surnom arraché à la brutalité, identité construite dans l'enchaînement des coups reçus et rendus, figure d'un homme fort que la peur seule fait respecter.*



*Formé à l'école du corps et du geste — celle du mime Marceau —, Vincent Barraud pratique un théâtre de l'intimité qui sied parfaitement à ce texte-fleuve. Il le manie avec une aisance qui n'exclut pas la densité : proche du public, presque à portée de main, il se fait passeur autant que comédien, conteur autant qu'interprète. La création lumières de Charly Thicot accompagne sans souligner, laisse l'ombre travailler.*

*Gaudé, qu'on connaît dans *La Mort du roi Tsongor* ou *Eldorado*, nous a habitués à ces luttes à mort où le climat de guerre révèle l'absurdité de l'existence, la rage de gagner, le pouvoir des hommes sur les hommes. *Le colonel Barbaque* s'inscrit dans cette même veine : une odyssée remontant les fleuves d'Afrique à la recherche de mots sur la guerre, l'amitié, la dette envers les morts — et peut-être, au bout, une forme d'absolu impossible.*

***Vincent Barraud se fait le serviteur exact et généreux d'un texte qui le porte autant qu'il le porte.***

***Une grande soirée de théâtre.***

**Marie Haloux**